

Où sont les nietzschéens ?

En 1991, un certain nombre de philosophes français (dont Luc Ferry, Pierre-André Taguieff et André Comte-Sponville) avaient publié un livre en forme de manifeste :

Pourquoi nous ne sommes pas nietzschéens. Un quart de siècle plus tard, ce nouveau recueil collectif paraît vouloir leur répondre.

Démarche qui serait stimulante si, à la lecture des textes rassemblés, on ne restait pas si souvent sur sa faim.

« Nietzsche, qui est d'abord le nom d'une philosophie de la vie et d'une psychologie-médecine de la

condition humaine d'existence, écrit Alain Jugnon, se trouve être aujourd'hui l'*arpenteur* le plus clinique et le plus critique de notre modernité. »

« N'est-il pas stupéfiant de constater, ajoute Bernard Stiegler, combien les considérations de Nietzsche sont actuelles à l'époque de la gouvernamentalité algorithmique et des *big data* ? »

Certes, mais encore ? On voit bien que les auteurs, qui se réclament surtout d'une tradition allant de Pierre Klossowski à Gilles Deleuze, en passant par Jacques Derrida et Sarah Kofman, ont d'emblée voulu se démarquer d'un nietzschéisme classique, facile et parfois vulgaire, ce en quoi on ne leur donnera pas tort, en se souvenant de cette belle phrase de *Humain, trop humain* :

« Les pires lecteurs sont ceux qui procèdent à la manière des soldats pillards : ils prennent ceci ou cela dont ils peuvent avoir besoin, salissent et emmêlent le reste, puis pestent contre le tout » (§ 137). Mais

suffit-il de dire qu'être nietzschéen « ne signifie pour l'instant qu'une chose : quand on lit Nietzsche, se montrer digne de sa lecture » (Dorian Astor) ? Tant qu'à faire, on retiendra plutôt ce jugement de Paul Audi : « Il n'est nullement interdit de se qualifier de nietzschéen dès lors que l'on accorde une valeur suprême à l'acte de créer comme au principe vital d'accroissement de soi qui porte *le plus sûrement* la vie à s'aimer, à s'affirmer soi-même ». Une éthique de la puissance d'exister. **A. B.**

Dorian Astor et Alain Jugnon (ed.),
Pourquoi nous sommes nietzschéens,
Les Impressions nouvelles, 286 p., 22 €